

Conflit en Iran : quels premiers enseignements pour anticiper l'impact des chocs géopolitiques sur la réparation automobile ?

BCA Expertise met en évidence un mécanisme indirect : un choc énergétique peut se diffuser aux coûts de réparation via l'inflation, avec un impact potentiel estimé entre +0,9 % et +4,6 % sur le coût moyen de réparation.

Asnières-sur-Seine, le 24 juin 2026 — Alors que l'actualité autour du conflit en Iran semble entrer dans une nouvelle séquence, BCA Expertise propose de tirer les premiers enseignements de cette crise géopolitique pour la filière de la réparation automobile. Si ce type de conflit ne se traduit pas par un impact direct et immédiat sur les coûts de sinistres, il peut en revanche produire des effets indirects, diffus et décalés dans le temps : hausse de l'énergie, tensions sur certains intrants, inflation, puis renchérissement des pièces, de la main-d'œuvre et du coût moyen de réparation. Selon l'analyse de BCA Expertise, ce mécanisme pourrait représenter un surcoût potentiel compris entre +0,9 % dans un scénario central et +4,6 % dans un scénario très défavorable.

Au-delà de l'actualité immédiate, cette séquence rappelle que les crises géopolitiques peuvent avoir des répercussions économiques mesurables sur des secteurs qui ne sont pas directement exposés. Pour la réparation automobile, l'enjeu n'est donc pas seulement de mesurer un impact ponctuel, mais de mieux comprendre les mécanismes de transmission afin d'anticiper les prochains chocs et de renforcer la capacité d'absorption de la filière.

Dans l'après-vente automobile, le premier enseignement du conflit en Iran tient au caractère indirect de l'impact : la hausse du pétrole se diffuse à l'inflation, puis aux coûts de la filière (énergie, transport international, intrants pétro-sourcés comme les plastiques), et enfin aux postes de dépense clés de la réparation.

La particularité de l'analyse menée par BCA Expertise tient à la profondeur des données mobilisées issues de ses rapports d'expertise depuis 24 années, et à la démonstration d'un mécanisme indirect, diffus et potentiellement décalé dans le temps. Les séries étudiées montrent que le Brent, très volatil, n'entraîne pas une hausse immédiate et mécanique des coûts de sinistres : le baril ne pilote pas directement le coût moyen de sinistre, mais il peut contribuer à déclencher une chaîne d'effets économiques qui finit par peser sur la réparation.

En revanche, l'analyse montre, sur la durée, un lien net entre inflation et coûts de réparation : +1 point d'IPC s'accompagne en moyenne de +2,3 % sur le coût moyen de réparation (+2,5 % sur les pièces, +1,6 % sur la main-d'œuvre). Cette sensibilité s'explique par un secteur très exposé aux coûts d'énergie, de transport et à certains intrants comme les plastiques — des postes qui réagissent aux variations du pétrole.

En s'appuyant sur les scénarios macroéconomiques cités (Banque de France), l'analyse permet d'estimer un ordre de grandeur du surcoût potentiel : l'impact sur l'inflation (IPCH 2026) serait compris entre +0,4 % dans un scénario central et +2,0 % dans un scénario très défavorable. Ce choc inflationniste se traduirait par un impact estimé sur le coût moyen de réparation allant de +0,9 % à +4,6 %. *Ces résultats relèvent d'une analyse prospective et ne constituent pas des prévisions définitives, mais permettent de mesurer la sensibilité de la réparation automobile à un choc inflationniste d'origine énergétique.*

Quels leviers pour mieux absorber les prochains chocs ?

Au-delà du diagnostic, BCA Expertise identifie des leviers opérationnels pour contenir le risque inflationniste sur le coût de sinistre et mieux absorber ce type de choc.

1) Agir sur la facture pièces : réduire la dépendance aux pièces neuves.

Pour limiter l'exposition aux hausses liées aux matières et à la logistique, l'enjeu est d'augmenter la part de solutions qui évitent le remplacement systématique par du neuf. Cela passe par une approche « réparer plutôt que remplacer » lorsque c'est techniquement réalisable, par un recours accru aux pièces issues de l'économie circulaire et aux alternatives de remise en état, ainsi que par la priorisation de méthodes qui réduisent l'impact matière et transport sur la facture finale. Dans cette logique, la relance du débosselage sans peinture est citée comme un levier concret lorsque la situation s'y prête.

2) Mieux maîtriser la main-d'œuvre : piloter le coût complet de réparation.

La maîtrise des coûts passe également par une gouvernance plus fine du poste main-d'œuvre, particulièrement sensible dans un contexte inflationniste. L'analyse souligne la nécessité de renforcer le pilotage des coûts de réparation automobile, tant auprès des garages agréés que non agréés, ainsi que de recourir, lorsque cela est pertinent, à des dispositifs encadrés de gré à gré permettant de mieux contenir la dépense finale.

« L'un des enseignements de cette séquence est que les chocs géopolitiques peuvent avoir des effets indirects sur la réparation automobile. Le conflit n'impacte pas directement les coûts de sinistres : il agit d'abord sur l'énergie et l'inflation, qui se diffusent ensuite aux coûts de réparation. Notre approche vise à objectiver ce mécanisme indirect et à proposer des leviers concrets pour amortir l'effet sur la facture finale », déclare Olivier Willems, Président de BCA Expertise.

Visuels

	BCA Expertise met en évidence un mécanisme indirect : un choc énergétique peut se diffuser aux coûts de réparation via l'inflation, avec un impact potentiel estimé entre +0,9 % et +4,6 % sur le coût moyen de réparation.
	Au-delà du diagnostic, BCA Expertise identifie des leviers opérationnels pour contenir le risque inflationniste sur le coût de sinistre et mieux absorber ce type de choc.
	Olivier Willems, Président de BCA Expertise.

À propos de BCA Expertise : www.bca.fr

Leader en France de l'expertise automobile depuis plus de 70 ans, BCA Expertise accompagne les professionnels de l'assurance et leurs assurés dans la gestion des sinistres : dommages carrosserie et mécaniques, pertes totales, responsabilité civile, protection juridique etc. pour tous les types de véhicules roulants (voitures, deux roues, poids lourds, matériels agricoles etc.). Riche de 1 500 collaborateurs présents partout en France réalisant plus d'1 million d'expertises par an, BCA Expertise facilite la vie des assurés lors d'un sinistre et s'engage au quotidien pour une mobilité sûre, accessible et durable. Facilitateur de l'écosystème, BCA Expertise innove et développe des modes d'expertise hybrides mêlant expertises terrain ou à distance, s'appuie sur la donnée et l'intelligence artificielle, afin de digitaliser des parcours clients et proposer des solutions à la hauteur des enjeux de la filière.

Contacts presse :

BCA Expertise

Vanessa Toutin

vanessa.toutin@bca.fr

MDS COM

Michaela Demissy

06 27 27 44 84 / infopresse@mdscom.fr